

Le Cirque royal renaît dans son nouvel écrin

SPECTACLES La salle bruxelloise rouvre ses portes ce week-end

- ▶ Après un an de travaux, la salle de la rue de l'Enseignement est de retour.
- ▶ Nous l'avons visitée.
- ▶ L'agenda des spectacles se remplit à nouveau.

En décidant de fermer le Cirque royal en juin de l'an dernier, la Ville de Bruxelles ne s'était pas rendue très populaire. Surtout auprès des commerçants du quartier qui ont vu leur chiffre d'affaires en prendre un coup mais aussi auprès du public qui, depuis des décennies, s'y plaît. Inutile de revenir sur la saga guerrière qui a opposé le gestionnaire (le Botanique) au proprio (la Ville) qui a confié à sa Régie foncière la rénovation du lieu.

Le cirque fait peau neuve

Nous l'avons visité ce lundi et le moins que l'on puisse dire, c'est que le bâtiment est beau comme un sou neuf. « *On a respecté au mieux l'infrastructure existante* », rassure tout de suite Cédric De-langhe, un des trois architectes de la Régie de la Ville qui a investi entre 5 et 6

millions d'euros dans cette rénovation. « *La mise en conformité a représenté une grosse part - peut-être pas visible par le public - du budget* », confirment ses collègues Nathalie Tordoir et Deborah Van Der Linden. Il a donc fallu refaire toute l'électricité, installer de nouveaux sièges

au parterre, monter une nouvelle scène en bois recouverte de résine, sabler tous les murs en béton architectonique (qui ressemblent à de la pierre et datent des années 50), nettoyer la façade, installer de nouveaux sanitaires, créer une cuisine et une salle de catering, rénover les carrelages et redécorer loges et couloirs. « *Nous avons retrouvé les couleurs d'origine : le rouge, le noir et l'or. On est partis de cette thématique* ».

Ainsi le Cirque est aujourd'hui beau comme un camion. Denis Gerardy, le nouveau directeur, est, lui, bien décidé à poursuivre le travail dans la continuité : « *La programmation, ce sera de tout pour*

tous les publics. Des Editors au Lac des Cygnes, nous a-t-il confié. Contrairement à l'AB, au Bota, à Flagey ou à Bozar, des salles qui sont toutes typées dans leur programmation, le Cirque est un music-hall, terme désuet qu'on n'utilise plus que dans le monde anglo-saxon. Un peu comme

l'Olympia, je veux un lieu accueillant tout public avec du rock, de la variété, du stand-up, de l'opéra, du cirque, du théâtre, du ballet, de la comédie musicale... Il faut rendre la salle au public et aux promoteurs de spectacles. »

Quatre-vingts spectacles en 2018-19

On peut dire que ces derniers ont déjà très bien compris le message et se sont précipités pour réserver la salle. Pour la saison 2018-19, c'est environ quatre-vingts spectacles (voir l'agenda) qui animeront la salle. Même Les Nuits du Soir y retourneront le 17 novembre, (pour la première d'Hooverphonic avec sa nouvelle chanteuse), là où elles sont nées en 2004.

Ce week-end, le Cirque royal ouvre ses portes avec les commerçants du quartier pour une opération portes ouvertes où tout le monde pourra se réapproprier ce haut-lieu du patrimoine bruxellois, avec des activités (expos, concerts, etc.) et des animations diverses à l'intérieur et dans la rue qui, pour l'occasion, sera piétonnière. ■

THIERRY COLJON

Cirque royal, week-end portes ouvertes ces samedi 22 et dimanche 23, de 14 à 24 heures. Entrée gratuite.

L'HISTOIRE

Une salle à tout faire

Connue aujourd'hui pour être une bonbonnière musicale que les artistes adorent car ils y sentent bien vibrer le public, la salle du quartier Notre-Dame-aux-Neiges, au cœur de Bruxelles, est née en 1878 sous le nom de « Le Cirque ». Les riches promoteurs qui l'ont construite pour donner du cachet à ce quartier autrefois très populaire ont eu dans l'idée de rivaliser avec le grand Cirque d'hiver parisien. En 1883, la Ville se porte acquéreur du lieu qui prend le nom de Cirque royal, dans le but de

l'ouvrir à d'autres types de spectacles, comme le grand violoniste Eugène Ysaye qui s'y produit en 1895. L'année suivante, la salle est entièrement rénovée, ce qui n'empêche pas les chevaux de s'y produire, les écuries se trouvant toujours au sous-sol. Au début du XX^e siècle, le Cirque royal s'ouvre au cinématographe et en 1914, Jean Jaurès y prononce un vibrant discours anti-allemand... deux jours avant d'être assassiné. Réquisitionné durant la guerre par les occupants allemands, le Cirque rouvre en 1920 pour accueillir, cinq ans plus tard, la Revue nègre

de Joséphine Baker. En 1937, les frères Bouglione décident de faire du Cirque royal leur plus belle vitrine et construisent un bassin de plusieurs millions de litres pour y accueillir phoques, serpents, crocodiles et hippopotames. Pour éviter que les Allemands ne réquisitionnent à nouveau le lieu entre 1940 et 45, le Théâtre des Galeries s'y installe avec de nombreux spectacles dont celui de Charles Trenet. En 1953, nouvelle rénovation qui ramène la salle de 3.500 à 2.500 places. Louis Armstrong comme le Ballet du XX^e siècle s'y produisent. En 1978, la salle faillit être

transformée en bureaux. La sauveront l'Adac puis la directrice Élisabeth t'Kindt et l'attaché de presse Julot Verbeek. Tous les chanteurs populaires s'y produisent, de même que de nombreux cirques. En 1999, Élisabeth t'Kindt prend sa retraite et c'est le Botanique qui emporte le marché pour accueillir jusqu'à 130 spectacles par an, pour une moyenne de 150.000 spectateurs. Les Nuits Botanique comme Les Nuits du Soir font les beaux jours de la salle où se produisent aussi bien Björk, Cabrel et Bashung que Jamel Debbouze ou Gad Elmaleh.

T.C.